

## **Commentaires des participants – Club de lecture du 10 novembre 2016**

« L'intégration des services requiert du temps, des ressources, un accompagnement et une compréhension mutuelle des cultures de chacun des protagonistes. De plus, les décideurs oublient souvent de tenir compte des coûts de transaction liés à l'intégration des services. »

« En parlant d' « intégration des services », il est important de préciser, dans le contexte actuel, que nous vivons une intégration administrative des services plutôt qu'une intégration des services comme tel. L'idée de l'« intégration », souvent utilisée par des acteurs en contexte de concertation qui ne partagent pas les mêmes visions et conceptions de ce que c'est, débouche paradoxalement bien souvent vers un consensus. Consensus que l'on pourrait dire « polysémique » !! »

« Cet article « The promotion and disruption of community service delivery systems » met en lumière le fonctionnement de la délivrance des services sociaux australiens. Une comparaison avec le système de santé et des services sociaux québécois a été faite et des réflexions ont été émises en ce sens. Les services sociaux et la santé sont deux domaines qui ont tendance à être séparés par nos dirigeants politiques québécois. En fait, on met beaucoup d'argent au niveau de la santé, mais pas une enveloppe budgétaire aussi importante pour les services sociaux, alors que les deux doivent être reliés. Ainsi les services sociaux québécois sont menacés. Par la mise sur pied de la loi 10, on voulait plus d'intégration des services, mais on note que cette intégration est davantage administrative, ce qui ne sert pas les usagers. Cette loi ne sert pas jusqu'à maintenant à offrir de meilleurs soins de santé et services sociaux aux québécois et à pallier aux lacunes du système, bien au contraire... »

« Après le survol du contexte australien, et les parallèles avec celui du Québec, j'ai quitté le club de lecture avec cette « étrange » question en tête : est-ce que l'intégration des soins-services de santé et sociaux par des stratégies interprofessionnelles - interorganisationnelles - intersectorielles mises de l'avant par les administrations publiques actuelles est une utopie? ... Il se peut aussi qu'on se questionne sur l'intégration et incohésion dans l'action collective depuis la nuit des temps... »

« En Australie comme au Québec et ailleurs dans le monde, malgré plusieurs « générations » de réformes visant l'intégration des services, la fragmentation et les silos demeurent bien présents. Plutôt que de viser l'intégration mur à mur, ne devrait-on revenir à des visées plus humbles de coopération (modèle CLSC) et de coordination (modèle CSSS), qui ont fait leurs preuves? »